

ÉTAT DES LIEUX 3: Symposium sur l'histoire de l'art en Afrique
20 - 22 Septembre 2018

Jeudi 20 septembre: Histoire de l'Art et Afrique

Lieu: Musée des Civilisations Noires

08h30 - 09h30 Inscriptions et café

09h30 - 10h00 Mots de bienvenue et orientation générale

Abdou Latif Coulibaly, Ministre de la Culture, Sénégal

Thomas Wixler, Chef adjoint de mission à l'ambassade d'Allemagne, Dakar

Koyo Kouoh, Fondatrice et Directrice Artistique de RAW Material Company

Ugochukwu-Smooth Nzewi, Historien de l'art, Critique et Commissaire d'exposition

10h00 - 11h00

CONFERENCE INAUGURALE

En Afrique et ailleurs : l'histoire de l'art africaine en tant que paradoxe!

Salah Hassan, Cornell University, Ithaca, États-Unis

Cette conférence inaugurale se donne pour but d'étudier l'importance d'un cadre novateur qui permettra de décortiquer les paradoxes de l'histoire de l'art africaine d'aujourd'hui et d'hier sur le plan critique et d'offrir une analyse critique, non seulement de la production artistique contemporaine africaine et issue de la diaspora africaine, mais également de la discipline qu'est l'histoire de l'art africaine, en Afrique et ailleurs. Ce faisant, je souhaite affirmer l'importance du mouvement, de la mobilité et de l'éphémère au regard des questions liées à la production artistique et culturelle africaine et donc à la production de savoirs.

11h00 - 13h00

SESSION 1: 1992 - 2018 Dak'Art Biennale et la modification du cours de l'histoire de l'art

Cette session d'ouverture s'interroge sur une articulation de l'histoire de l'art dans laquelle Dak'art joue un rôle central. Pendant le vingtième siècle, l'intérêt qu'avait l'Occident pour l'art africain s'est accru et l'exposition est devenu le lieu d'échange principal pour négocier la valeur de l'art Africain. Certains universitaires ont suggéré que la cristallisation de l'art contemporain à

la fin des années 1980 et au début des années 1990 a donné lieu à un changement sismique dans la façon dont l'art se constitue et s'adresse à son spectateur. Ils y trouvent un parallèle avec d'autres configurations contemporaines et hégémoniques, telles que la mondialisation et le néolibéralisme. En tant que plateforme prééminente d'exposition en Afrique, Dak'art fournit un contexte pour cartographier les changements dans la topographie de l'art contemporain africain depuis les années 1990. Sa vision émancipatrice et son propos postcolonial peuvent servir de cadres utiles dans l'écriture d'une histoire de l'art mondiale, d'une perspective africaine.

Vers un canon de l'art contemporain (africain) : Dak'art et la fabrication de l'histoire

Ugochukwu-Smooth Nzewi, Commissaire d'exposition, Musée d'art de Cleveland

Une histoire du grief principal

Sean O'Toole, journaliste, critique d'art et rédacteur

Récits enchevêtrés

Dominique Malaquais, Institut des Mondes Africains

Modéré par Ugochukwu-Smooth Nzewi

13h00 - 14h15 Pause déjeuner

14h15 - 16h30

SESSION 2: Localisation des histoires de l'art

La deuxième session porte sur des histoires de l'art qui prennent en compte les frontières nationales et la souveraineté comme cadre de référence et lieu d'investigation. Le but est de penser au-delà des récits meta ou larges rubriques que laisse suggérer l'histoire de l'art africaine et de considérer des articulations de récits d'histoire de l'art qui portent en eux des mémoires locales, expériences culturelles et consciences nationales. Ainsi, ce panel examinera des trajectoires spécifiques de production artistique, se focalisant sur le Nigéria, l'Éthiopie et l'Angola.

Raconter une histoire visuelle de Bénin : Le projet Benin1897.com

Peju Layiwola, Université de Lagos

L'art en Éthiopie durant la période du Derg (1974-1991)

Elizabeth Giorgis, Université d'Addis Ababa

Art et culture dans une situation géopolitique complexe en Angola; Les contextes politiques de l'art en Angola aujourd'hui et hier

Suzana Sousa, Université-ISCTE Institut de Lisbonne

Modéré par Ruth Simbao, Professeure des Beaux-Arts à l'Université de Rhodes

17h30 - 19h00

SESSION 3: PENC, UNE HISTOIRE DE L'ART SÉNÉGALAISE

Lieu: Village des Arts

En consolidant la session précédente, ce panel se concentre sur une histoire de l'art sénégalaise locale dominée par des récits généralisés d'une École de Dakar institutionnalisée et inspirée par la négritude, et du Laboratoire Agit'Art iconoclaste qui s'y est opposé. Ces deux éléments constituent sans doute la base à partir de laquelle l'art sénégalais est canonisé et intégré dans l'histoire de l'art. Ce panel pose donc la question suivante; quels sont les récits concurrents qui sont soit ignorés soit refoulés? Comment pourraient-ils donner un aperçu plus complet et captivant du modernisme et de la contemporanéité de l'art sénégalais?

Abdou Ba, Babacar Mbaye Diop, Zulu Mbaye, Abdou Sylla, Sylvain Sankalé & artistes du Village des Arts

Modéré par Massamba Mbaye, Critique d'art

Vendredi 21 septembre: L'ancien et le nouveau: Pratiques et contextes

Lieu: Musée des Civilisations Noires

9h00 - 9h30 Inscriptions et café

9h30 - 11h30

SESSION 4: L'HISTOIRE DE L'HISTOIRE DE L'ART AFRICAINE

Les défis et meilleures pratiques de recherche en histoire de l'art africaine ont été débattus avec acharnement sur les pages des revues académiques telles que *African Arts*, mais les méthodologies et cadres épistémologiques des études ne se sont pas encore débarrassés de leurs grilles de lecture historiquement tournées vers l'Occident. Ce panel examinera le développement de la discipline de l'histoire de l'art africaine, traçant ses origines coloniales datantes de l'événement du vingtième siècle, soulignant les différentes forces qui l'ont façonnée dans l'espace de plus d'un siècle et interrogeant les diverses critiques qui l'ont tourmentées en tant que cadre de savoir qui, à toutes fins utiles, ne s'est pas encore affranchi de ses racines occidentales.

La Fabrique du regard: Présentation et conséquences de la réception des arts de l'Afrique en Occident au début du XXe siècle

Yaëlle Biro, Metropolitan Museum

Éclater les récits singuliers dans l'enseignement des arts historiques de l'Afrique

Susan Elizabeth Gagliardi, Université d'Emory

Les inquiétudes et les impasses autour de(s) histoire(s) de l'art global et l'art africain moderne et contemporain – le cas de R.D. Congo

Emi Koide, Université Fédérale de Recôncavo de Bahia (UFRB)

Modéré par Dominique Malaquais

12h00 - 13h00

***Korabra*: Réflexions sur le “retour”, le commissariat d’exposition et les histoires de l’art africaines**

Paul Goodwin, Professeur d’art contemporain et d’urbanisme et Directeur du centre de recherche TrAIN (Art transnational, identité et nation), University of the Arts Londres

Cette présentation décrira et analysera l’intervention curatoriale que j’ai menée dans le cadre du projet *Black Artists and Modernism* (BAM - artistes noirs et modernisme) qui consistait à représenter quatre des sept oeuvres originales de la série *Korabra* dans une exposition à la Galerie Herbert à Coventry entre février et août 2016. En particulier, cet exposé traitera de la notion de retour ancrée dans l’idée même de *Korabra* et dans les oeuvres elles-mêmes. En réfléchissant sur cette intervention en commissariat d’exposition et recherches comme une série de “retours” - à l’objet artistique, aux fondements du commissariat d’exposition et aux histoires d’art transnationales liant l’Afrique et la diaspora - nous parlerons des opportunités et des périls qui peuvent être identifiés comme faisant partie du processus de retour. Comment retourne-t-on à une oeuvre d’art ? Et quelles sont les implications de ce retour pour créer des formes radicales et récalcitrantes de la pratique d’histoire de l’art et de commissariat d’exposition?

Répondante: Dulcie Abrahams Altass, Assistante en commissariat RAW Material Company

13h00 - 14h15 Pause déjeuner

14h30 - 16h30

SESSION 5: Modalités de production d’histoire de l’art

Ce panel considère les activités et plateformes génératrices du contenu d’histoire de l’art et des cadres théoriques qui placent l’Afrique au centre. L’Afrique est abordée comme un espace d’anomie qu’il faut étudier et sur lequel il faut faire des recherches employant des outils d’analyse qui sont forgés ailleurs. Cette session examine ainsi des initiatives indépendantes qui renversent ou élargissent les pratiques classiques de l’histoire de l’art au travers de méthodologies et modalités portant en elles des expériences réelles, venant de partout sur le continent, ainsi que celles qui présupposent des conséquences panafricaines, intercontinentales et internationales.

Beaucoup d'histoires comptent : RAW Material Company et la RAW Académie
RAW Material Company, Eva Barois De Caevel

Et maintenant quoi : Sur la plateforme curatoriale Asiko
Center for Contemporary Art, Iheanyi Onwuegbucha

L'art des sans-patrie
Chimurenga, Ntone Edjabe

Man Weh E Get Ear Make E Hear : Onze anecdotes sur une *Sonohistériographie* impossible
Savvy Contemporary, Bonaventure Soh Bejeng Ndikung

Modéré par Koyo Kouoh

17h00 - 18h00

Le Musée des Civilisations Noires et l'histoire de l'art

Conversation entre Hamady Bocoum et El Hadj Malick Ndiaye

Samedi 22 septembre: Perspectives sur la fabrication de savoirs

09h00 - 10h30

SESSION 6: Le musée IFAN et l'histoire de l'art sénégalaise

Lieu: Musée de l'IFAN

Visite guidée avec le commissaire d'exposition El Hadj Malick Ndiaye

11h00 - 13h00

SESSION 7 Situer l'Afrique en site légitimant de la production de savoir

Lieu: Musée des Civilisations Noires

Le Congrès International de Cultures Africaines (l'ICAC), tenu à la Galerie Nationale de Rhodes (aujourd'hui la Galerie Nationale du Zimbabwe), a marqué un départ radical du moyen de représentation coloniale de l'art africain qui le présentait comme le butin des conquérants. Ceci

est illustré par les expositions coloniales qui ont trouvé du succès à la fin du dix-neuvième et au début du vingtième siècles. L'on pourrait suggérer que la réussite de l'ICAC et des autres festivals panafricains et événements culturels qui ont suivis pendant les premières années de l'indépendance, et qui ont replacé l'Afrique au centre de sa propre production de savoir et affirmation de soi, n'ont pas été cultivés ou reproduits depuis. Cela dit, vu l'émergence d'une nouvelle vague mondiale dans la tournure décoloniale depuis quelques années, l'on peut se demander quelles sont les stratégies naissantes pouvant aider à mieux placer l'Afrique en tant que site légitime pour sa propre production de savoir en histoire de l'art?

La géopolitique et les arts d'Afrique : Une promenade avec Ngũgĩ wa Thiong'o

Ruth Simbao, Professeure des Beaux-Arts à l'Université de Rhodes

Histoires futures

Nana Oforiatta Ayim, ANO Ghana

Modéré par Paul Goodwin, Professeur d'art contemporain et d'urbanisme et Directeur du centre de recherche TrAIN (Art transnational, identité et nation), University of the Arts Londres

13h30 - 15h00 Pause déjeuner

15h00 - 17h00

SESSION 8: PLENIÈRE

Lieu: Musée des Civilisations Noires

Cette session fera un récapitulatif des points forts des débats et propos qui auront émergé durant le symposium.

Paul Goodwin

Salah Hassan

Koyo Kouoh

Peju Layiwola

Ugochukwu-Smooth Nzewi

